

LA SUBSTITUTION DE LA CAFEICULTURE PAR L'ELAEICULTURE POUR LA RELANCE DE L'ECONOMIE DU HAUT-UELE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

[THE SUBSTITUTION OF THE CAFEICULTURE BY ELAEICULTURE FOR THE REVIVAL OF THE ECONOMY OF HAUT-UELE IN DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO]

AUTEURS

1. **SHINDANO MUTUNDU**, CHEF DE TRAVAUX A L'UNIVERSITE DE L'UELE (ISIRO, RDC)
2. **DANGA ANZIBONDEYI**, LICENCIE EN SCIENCES ECONOMIES ET DE GESTION

SUMMARY

After the fall of coffee, the palm oil took over the province of Haut-Uele in the agricultural domain. With the importance that the local habitants have put in the palm oil and the possibility of having development from this product, this study wants to verify if palm oil instead of coffee presents an opportunity for an economic comeback of this province.

After the analysis, the cultivation of palm for oil production revealed itself profitable than that of coffee production for the progress of the province of Haut-Uele.

RESUME

Après la chute du café, l'huile de palme s'est vue faire la réputation de la province du Haut- Uele dans le domaine de production agricole. Etant donné l'importance que la population locale attache à l'huile de palme et la possibilité de se développer à partir de ce produit, cette étude veut vérifier si l'huile de palme présentait une opportunité pour la relance de l'économie de cette province au lieu du café.

Après analyse, la culture du palmier à huile s'est révélée plus rentable et mieux indiquée que celle du café pour le progrès de la province du Haut-Uele.

Mots clés : substitution, caféiculture, élaeiculture, budget partiel, économie

INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo possède un potentiel agronomique exceptionnel et une superficie de terres agricoles inégalée en Afrique puisque seuls 5 % de ses 80 millions d'hectares de terres arables sont utilisés. L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (Ifpri) estime que la RDC a le potentiel pour produire de quoi nourrir 3 milliards d'individus. Malgré ce formidable potentiel, la RDC n'arrive pas à nourrir sa population et doit recourir aux importations. Elles ont représenté 1,2 milliard de dollars en 2012 (Roux, 2014).

Cinquante ans après son indépendance, la République Démocratique du Congo (RDC) a évolué dans une instabilité politique et a connu une régression de croissance économique pendant plusieurs années et un retard de développement indescriptible.

En RDC, il n'y a pas que le diamant, l'or, le cobalt et le cuivre qui peuvent amener au développement du pays. L'agriculture a toujours été avant, pendant et après la colonisation, une source importante de revenu de sa population.

Dans le Haut-Uele, les cultures industrielles sont généralement des cultures pluriannuelles dont la production n'intervient qu'après une période de croissance allant de 4 ans à 10 ans, la plantation peut rester rentable pendant 20 à 30 ans (Guigaz, 2002).

Les principales cultures pérennes de la province du Haut- Uele sont le caféier et le palmier à huile. La plupart de ces spéculations étaient jadis essentiellement exploitées par les agroindustriels qui furent prospères et jouèrent un rôle important dans l'économie de cette province.

Ces unités de production étaient essentiellement des capitaux étrangers, qui appliquaient des systèmes modernes d'exploitation. A la suite de la zaïrianisation intervenue en 1973, la majorité de ces entreprises firent faillite. C'est ainsi que les caféières et les palmeraies furent abandonnées (Moango et al, 2013).

La production actuelle du café et celle de l'huile de palme sont assurées essentiellement par les paysans qui sont butés à plusieurs difficultés tant financières que matérielles. Or, comme on le sait, l'économie de la province du Haut- Uele était basée jadis sur le café (Omasombo et al, 2011).

Après la quasi disparition de l'or vert (café), l'huile de palme s'est vue faire la réputation de la province du Haut- Uele dans le domaine de production agricole. Ainsi, l'huile de palme présente une opportunité pour le progrès de l'économie de la RDC (Moango et al, op. cit) en général, et celle du Haut- Uele en particulier.

Etant donné la chute de ce produit et la montée observée de l'intérêt attaché à l'huile de palme dans ce milieu, il y'a lieu de s'interroger sur la possibilité de remplacer le café par l'huile de palme pour relancer l'économie de cette province. En effet, les planteurs qui avaient perdu confiance au café dans le Nord-Kivu (STAREC, 2010), remplaçaient avant l'année 2005 le caféier à dominance robusta par le Palmier à huile, à cause de la persistance des facteurs négatifs comme la chute mercuriale et les maladies, en plus des pertes dues aux guerres, phénomènes justifiant la baisse de la production et des rendements.

Vu les réalités décrites ci-dessus, nous nous sommes demandé si la substitution de la caféiculture par l'élaeiculture était la mieux indiquée pour la relance de l'économie du Haut- Uele ?

Cette étude se justifie par l'importance de l'apport de l'huile de palme dans l'économie de cette province. En faisant une étude comparative entre l'huile de palme et le café, nous mettons en exergue l'importance de cette huile qui est l'un des produits les plus consommés et les plus vendus, pour le développement socio-économique du Haut- Uele comme observé dans le territoire de Fizi au Sud-Kivu (Frans Van Hoof, 2011).

En effet en 1959, Bervoets et Lassance (2011) avaient déjà constaté que les sources principales de matières grasses, dans la quasi-totalité du Congo, étaient d'origine végétale. A l'exclusion de quelques rares régions à caractère nettement pastoral, les besoins en graisses étaient généralement couverts par l'huile de palme.

CHAPITRE II. METHODOLOGIE

II.1.MILIEU D'ETUDE

Située dans le Nord-Est de la RDC, la province du Haut- Uele est comprise entre 1°15' et 5°30' de latitude Nord et 26°20' et 30°40' de longitude Est (Omasombo et al, op.cit). Elle couvre une superficie totale de 8.9683 km² répartie en six territoires. Il comptait en 2015 une population totale de 3.221.306 habitants (Ministère provincial de l'Intérieur (2016).

Le type de climat rencontré dans le Haut- Uele est du type Am constitué du climat équatorial continental et du climat de transition entre le climat équatorial Af et le climat à saison sèche marqué (Aw) (PNSSAR/PNUD, 1998).

Cette province est caractérisée selon la même source, par un relief qui succède immédiatement la cuvette « Le plateau des Uele » dont l'altitude oscille entre 500 et 800 m, et qui constitue une partie des plateaux périphériques de la cuvette centrale (territoires de Rungu, Dungu et Niangara) ; des plateaux de Kibali-Ituri dont les altitudes varient entre 1000 et 1500 m (Territoire de Faradje et Watsa).

Cette étude a été menée dans quatre des six territoires de cette province (Faradje, Rungu, Wamba et Watsa) étant donné l'importance des cultures étudiées dans ces entités. La non prise en compte des territoires de Niangara et Dungu est due à l'insécurité orchestrée par la rébellion de Lord's Résistance Army (LRA) comme l'avaient aussi observé Landa, Nyongombe et Monzambe (2013).

II.2.RECOLTE DES DONNES

II.2.1.Méthodes et techniques

Notre étude a fait recours aux méthodes inductive, historique et comparative selon l'approche diachronique. En outre, ces méthodes ont été appuyées les techniques d'observation, d'interview et de questionnaire et d'échantillonnage.

II.2.2. Echantillonnage

Pour la récolte des données, nous avons procédé à l'échantillonnage à deux degrés ; au premier, nous avons sélectionné dans les territoires, les collectivités et villages, et au second les enquêtés.

Le choix des collectivités ou villages était basé sur les critères suivants : la présence des vendeurs, acheteurs, producteurs et commerçants de l'huile de palme et du café ; la présence des producteurs et commerçants des produits complémentaires ; la permanence du marché d'huile de palme et du café ; l'existence de quelques acheteurs et vendeurs de café ; l'accessibilité de la collectivité ou du village et la proximité à une grand-route.

Les enquêtés ont été sélectionnés suivant les critères ci-après : être producteur, vendeur ou acheteur d'huile de palme ou du café ; avoir accepté de participer à l'enquête. Ainsi, un total de 220 personnes a été enquêté et reparti comme repris dans le tableau 01.

Tableau N°01 : Répartition des enquêtés par territoire et par culture

N°	TERRITOIRE	COLLECTIVITE	PALMIER A HUILE	CAFEIER
1	FARADJE	ABA	4	6
		LOGO-LOLIA	4	12
		LOGO-OGAMBI	28	9
2	RUNGU	MBOLI	8	9
		MONGOMASI	4	3
3	WAMBA	BAFWAGADA	4	3
		BAFWAKOYI	8	3
		BALIKA-TORIKO	8	6
		MAHAA	4	3
		MALAMBA	4	3
		MANGBELE	4	3
		TIMONIKO	8	6
		WADIMBISA	4	3
4	WATSA	ADOBI	16	4
		GOMBARI	12	6
		KEBO	12	9
TOTAL			132	88

Source : Conçu par les auteurs sur base des données recueillies sur terrain

II.3. ENQUETE PROPONENT-DITE

Le questionnaire d'enquête portait sur : l'identité de l'enquêté, l'existence de palmeraies et caféières, le coût de production, la quantité et la qualité des produits, le coût de lutte contre les ennemis de la culture, le type de produit, la zone de production, la période de production, le coût d'usage, les matériels d'usage, les zones d'approvisionnement du produit, les zones de vente et de consommation du produit, les taxes, prix d'achat et de vente ; le coût de distribution, la quantité exportée ou vendue, le problème de transport et de qualité, les exigences de consommateurs locaux et étrangers, la satisfaction de l'offre et de la demande, le cours mondial du produit.

La récolte des données s'est effectuée durant toute l'année 2015 (12 mois) dans quatre des six territoires de la Province du Haut- Uele à savoir : Rungu, Faradje, Watsa, et Wamba.

II.4.MODELES D'ANALYSE

Pour le traitement des données collectées, nous avons fait usage de quelques statistiques élémentaires (somme et moyenne arithmétiques), la marge bénéficiaire, ainsi que la méthode de budget partiel comme le disent Fortin, Manchon et Vézina (1999) pour une bonne prise de décision exclusive entre deux alternatives. Comme on le sait, l'analyse par budget partiel a pour objectif d'évaluer et de chiffrer les conséquences d'un changement dans un système d'exploitation (Brossier et al., 2003).

CHAPITRE III. RESULTATS

Cette section traite principalement des coûts de production de ces deux produits (huile de palme et café), de leurs produits ainsi que leurs comparaisons.

3.1. Les coûts de production

Les différents coûts qui entrent dans la production du café et/ou d'huile de palme sont : le coût d'installation et d'entretien de la plantation, le coût de la récolte, le coût des intrants, le coût de lutte contre les ennemis de la culture, etc.

Le tableau suivant reprend les différentes durées d'exécution des activités en milieux paysans par jour et par hectare.

Tableau n°02 : Temps d'exécution des activités en milieux paysans (Jour/Ha)

N°	LIBELLE	CAFEIER (Robusta)	PALMIER A HUILE
I	PREPARATION DE TERRAIN	580	283
1	GERMOIRE ET PEPINIERE	80	
2	RAMACAGE DES PLANTULES		3
3	DEFRICHAGE	200	200
4	ABATTAGE	50	50
5	INCINERATION		1
6	SARCLAGE	15	5
7	PIQUETTAGE	25	11
8	TROUAISSON	150	10
	SEMIS PLANTE DE		
9	COUVERTURE		3
10	ENTRETIEN	60	
II	TRAVAUX DE CONDUITE	149	125
1	DESHERBAGE	60	20
2	TAILLE et EGOURMANDAGE	24	20
3	RECOLTE	10	25
4	SECHAGE	20	
5	DECOUPAGE DES REGIMES		10
6	DECORTICAGE	20	
7	DEPARCHAGE	10	
8	POLISSAGE		
9	TRIAGE	5	
10	EXTRACTION D'HUILE		50
	TOTAL	729	408

Source : Guigaz (2002).

Le tableau n°03 résumant l'annexe 1 reprend le coût des différentes activités des paysans.

Tableau n°03 : Coûts de production de l'hectare de caféier et du palmier à huile dans le Haut-Uele

N°	LIBELLE	CAFEIER (Robusta)	PALMIER A HUILE
		Coût total (USD)	Coût total (USD)
I	PREPARATION DE TERRAIN	1107,70	315,88
II	TRAVAUX DE CONDUITE	2527,04	2120,00
III	MATERIELS	53,19	64,91
IV	SEMENCES	65,30	
TOTAL GENERAL		3753,23	2500,79

Source : Conçu par les auteurs sur base des données recueillies sur terrain

Comme on peut le constater, le coût de production du caféier est plus élevé que celui du palmier à huile. Cette situation est due principalement aux importants travaux de préparation de terrain qu'exige le caféier.

3.2. REALISATION DES CHIFFRES D'AFFAIRE

Les calculs des différents produits de ces deux cultures sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°04 : Produits du caféier et du palmier à huile dans le Haut-Uele

N°	LIBELLE	CAFEIER (Robusta)	PALMIER A HUILE
1	RENDEMENT (Kg/Ha)	500,00	5.000,00
2	PRIX (USD/Kg)	1,06	0,56
TOTAL (USD/An)		530,00	2.800,00
TOTAL (USD/16 Ans)		8.480,00	44.800,00

Source : Conçu par les auteurs sur base des données recueillies sur terrain

Ce tableau montre les différents produits que doivent avoir les producteurs de ces deux cultures pendant une période de 16 ans

3.3. LES MARGES BENEFICIAIRES

La détermination de la marge bénéficiaire est reprise dans le tableau n°05.

Tableau n°05 : Détermination des marges bénéficiaires des deux cultures après 16 ans (USD)

N°	LIBELLE	CAFEIER (Robusta)	PALMIER A HUILE
1	PRODUITS	8480,00	44800,00
2	CHARGES	3753,23	2500,79
	MARGES BENEFICIAIRES	4726,77	42299,21

Source : Conçu par les auteurs sur base des données de tableaux 3 et 4

Ce tableau montre les différentes marges que doivent bénéficier les différents producteurs de ces deux produits pendant une période de 16 ans de peine production de ces cultures. A ce niveau, il apparaît clairement que l'huile de palme est de loin plus rentable que le café dans le Haut- Uele.

3.4. BUDGET PARTIEL

Pour mieux confirmer les résultats, nous recourons à la méthode de budget partiel afin de prendre objectivement la décision sur la substitution ou pas de la caféiculture par l'elaeculture.

Le tableau de l'annexe n°02 montre clairement que l'argument en faveur de la substitution du caféier par le palmier à huile est de loin meilleur à celui qui est contre (48.553,23 USD > 10.980,79 USD).

Pour être plus sûr avec la décision qu'on prendra, il faut évaluer le risque lié à certaines modifications. Ainsi donc, nous avons établi une matrice de gains à un seul élément qui connaît des modifications (rendement du caféier) et celui à deux éléments (rendement du caféier et prix du café) tel que recommandé par Rabin et al.(SD) ainsi que Lessley et al (1991).

Durant les dix dernières années, le prix du café le plus élevé était celui observé en 2007 (2,1784 USD/Kg) et 0,962 USD/Kg en 2010 pour l'huile de palme selon la Banque Centrale du Congo (2015). En outre, des rendements de 2000 Kg/Ha peuvent être obtenus avec des forts amendements pour le café (Raemarkers, 2001) et jusqu'à 6000 Kg/Ha pour l'huile de palme (Guigaz, op cit). L'intégration des modifications des prix ou des rendements, ou encore les deux dans le budget partiel, toutes choses restant égales par ailleurs, conduit aux matrices de gains repris dans les tableaux 6 et 7 ci-dessous.

Tableau n°6 : Matrice de gains tirée des modifications de situation du caféier

N°	MODIFICATION SITUATION CAFE		CONTRE LA DECISION
	RENDEMENT (Kg/Ha)	PRIX (USD/Kg)	
1	500	1,06	10980,79
2	500	2,1784	19940,79
3	2000	1,06	36420,79
4	2000	2,1784	72260,79

Source : Conçu par les auteurs

Tableau n°7 : Matrice de gains tirée des modifications de situation du palmier à huile

N°	MODIFICATION SITUATION DU PALMIER A HUILE		POUR LA DECISION
	RENDEMENT (Kg/Ha)	PRIX (USD/Kg)	
1	5000	0,56	48553,23
2	6000	0,56	57513,23
3	6000	0,962	99793,16
4	5000	0,962	80713,23

Source : Conçu par les auteurs

Des changements isolés ou simultanés des rendements et des prix des deux produits amènent à constater que la décision en défaveur de la substitution n'est possible qu'en cas de l'augmentation combinée du rendement et du prix du café sans qu'il y ait augmentation du prix de l'huile de palme ou du rendement du palmier à huile.

Etant donné que le caféier et le palmier se retrouvent dans la même région, et donc dans un même milieu écologique ; la lutte contre la trachéomycose doit nécessairement être intégrée (Barrel et al., 2007) dans la caféiculture pour s'attendre aux rendements précités. Cette lutte entrainera des coûts supplémentaires à cette culture qui fera davantage pencher la balance en faveur de la substitution par la culture du palmier à huile.

En outre, contrairement au café, l'huile de palme produite dans le Haut- Uele est consommée dans sa quasi-totalité dans cette province et ses environs, et ne subit donc pas assez les contrecoups du marché international (Diouf, 1991). En plus, la proximité de la zone de consommation réduit sensiblement les coûts de distribution (Padeiro, SD).

Ainsi donc, les prémisses évoquées sur la rentabilité et le budget partiel amènent à conclure que la substitution de la caféiculture par l'élaeiculture est avantageuse par le temps qui court, toute chose restant égale par ailleurs, pour la relance de l'économie du Haut- Uele ; ce qui contraste avec la réalité du Nord-Kivu où l'arrêt de la substitution du caféier contre le palmier à huile a été observée depuis la période 2005 (STAREC, 2010) suite à la remontée des cours du café robusta en volume.

CONCLUSION

Notre étude s'est attelée à répondre à la question de savoir : la substitution de la caféiculture par l'élaeiculture est-elle mieux indiquée pour la relance de l'économie du Haut- Uele ?

Pour récolter les données, nous avons recouru aux méthodes inductive et comparative appuyées par les techniques d'observation, d'interview, de questionnaire et de sondage.

La méthode statistique nous a servi au traitement des données. La méthode de budget partiel nous a permis de comparer les deux produits et de prendre une décision sur une éventuelle substitution.

Après analyse des données, les résultats obtenus ont montré que l'huile de palme est de loin rentable que le café et que sa culture substituerait avantageusement la caféiculture pour la relance de l'économie de la Province du Haut- Uele.

Eu égard à ce qui précède nous suggérons aux planteurs de s'orienter plus à l'élaeiculture du fait de sa forte marge bénéficiaire. La réhabilitation des infrastructures routières, surtout celles des dessertes agricoles, par les Gouvernements Central et provincial ainsi que leurs aides aux planteurs avec des microcrédits pouvant permettre d'amélioration de leur production sont vivement recommandées pour permettre la relance de l'économie du Haut- Uele.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque centrale du Congo : 2015, Rapport annuel 2014, Inédit, Kinshasa, p 320
2. Barrel M, Battini J.L, Duris D., Hekimian C, et Trocmé O. : 2007, Les plantes stimulantes, in Mémento de l'agronome, pp 1051-1089
3. Bervoets W et Lassance T.M. : 2011, Coutumes alimentaires des Congolais en milieu rural, Mémoires *in-8*". Nouvelle série. Tome IX, fasc. 4, p99

4. Brossier J., Chia E., Marshall E. et Petit M., : 2003. Gestion de l'exploitation agricole familiale, éditions Educagri, p203.
5. Diouf M, : 1991, Economie politique pour l'Afrique, UREF, Dakar, 309p
6. Fortin J., Manchon A, et Vézina : 1999, M. Pratiques de contrôle budgétaire. Ed. Guérin, paris, p278
7. Frans Van Hoof : 2011, Changer l'agriculture congolaise en faveur des familles paysannes, Alliance Agricongo, Bruxelles, p144
8. Guigaz M : 2002, *Mémento de l'agronome*, CIRAD-CRET, MAE, Paris, 2002,.
9. Landa B., Nyongombe U. et Monzambe M. : 2013, Evaluation de la gestion des plantes fourragères résistantes pendant la saison sèche en zone de savane par les communautés locales (cas du bassin de l' Uele), in Congo Sciences, volume 1/N°1, pp1-23
10. Lessley B., Johnson D.M and Hanson J.C : 1991, Using the partial budget to analyze farm change, University of Maryland, Fact sheet 547, p9
11. Ministère provincial de l'Intérieur du Haut-Uele : 2016, Rapport annuel 2015 inédit, Isiro, p236
12. Moango M, Shindano M et Gambolipay P : 2013, La problématique de la production de l'huile de palme à Isiro et ses environs, In CERIUELE, vol 5,1, pp 165 -181
13. Omasombo J. et Al, Haut- Uele : 2011, Trésor touristique, Edition MRAC, Tervuren, p436
14. Padeiro M, : SD, Localisation des activités économiques et développement durable des territoires, une revue de l'état actuel des recherches, PUCA, Paris, p56 ;
15. PNSSAR, PNUD : 1998, *Monographie de la province orientale*, Kinshasa, p6
16. Rabin J, McGarrity C. and Banasiak M.R., (SD), Partial Budgeting : A Financial Management Tool, Rutgers Cooperative Extension, New jersey, p25
17. Raemarkers R., Agriculture en Afrique tropicale : 2001, DGCI, Bruxelles, p1269
18. Roux J. République Démocratique du Congo : 2014, Secteur prometteurs, approche du marché et recommandations, www.brusselsinvestexport.com,
19. STAREC : 2010, Profil économique de la province du Nord-Kivu, PNUD, Goma, p236

Annexe n° 1: DETERMINATION DES COÛTS DE PRODUCTION DU CAFE ET DE L'HUILE DE PALME DE LA PLANTATION DANS 16 ANS D'EXPLOITATION

N°	LIBELLE	CAFEIER (Robusta)				PALMIER A HUILE						
		Jrs/an	Nbre Années	Total Jrs	Taux (USD/Jr)	Coût total (USD)	Jrs/an	Nbre Année	Total Jrs	Taux (USD/Jr)	Coût (USD)	total
I	PREPARATION DE TERRAIN	580	16	1045		1107,7	283		298		315,88	
1	GERMOIRE ET PEPINIERE	80	4	320	1,06	339,2						
2	RAMACAGE DES PLANTULES						3	1	3	1,06	3,18	
3	DEFRICHAGE	200	1	200	1,06	212	200	1	200	1,06	212	
4	ABATTAGE	50	1	50	1,06	53	50	1	50	1,06	53	
5	INCINERATION						1	1	1	1,06	1,06	
6	SARCLAGE	15	4	60	1,06	63,6	5	4	20	1,06	21,2	
7	PIQUETTAGE	25	1	25	1,06	26,5	11	1	11	1,06	11,66	
8	TROUAISSON ET PLANTATION	150	1	150	1,06	159	10	1	10	1,06	10,6	
9	SEMIS PLANTE DE COUVERTURE						3	1	3	1,06	3,18	
10	ENTRETIEN	60	4	240	1,06	254,4						
II	TRAVAUX DE CONDUITE	149	112	2384		2527,04	125	80	2000		2120	
1	DESHERBAGE	60	16	960	1,06	1017,6	20	16	320	1,06	339,2	
2	TAILLE et EGOURMANDAGE	24	16	384	1,06	407,04	20	16	320	1,06	339,2	
3	RECOLTE	10	16	160	1,06	169,6	25	16	400	1,06	424	
4	SECHAGE	20	16	320	1,06	339,2						
5	DECOUPAGE DES REGIMES						10	16	160	1,06	169,6	
6	DECORTICAGE	20	16	320	1,06	339,2						
7	DEPARCHAGE	10	16	160	1,06	169,6						
8	TRIAGE	5	16	80	1,06	84,8						
9	EXTRACTION D'HUILE					0	50	16	800	1,06	848	
	TOTAL	729	128	3429		3634,74	408	80	2298		2435,88	
	MATERIELS					53,19					64,91	
	SEMENCES					65,3						
	TOTAL GENERAL					3753,23					2500,79	

Annexe n° 02 : Tableau de budget partiel (USD)

POUR LA DECISION		CONTRE LA DECISION	
1 PRODUITS EN PLUS (HUILE DE PALME)	44.800,00	1 PRODUITS EN MOINS (CAFE)	8.480,00
5000 Kg x 0,56 USD/Kg x 16 Ans	44.800,00	500 Kg x 1,06 USD/Kg x 16 Ans	8.480,00
2 CHARGES EN MOINS (CAFE)	3.753,23	2 CHARGES EN PLUS (HUILE DE PALME)	2.500,79
PREPARATION DE TERRAIN	1.107,70	PREPARATION DE TERRAIN	315,88
TRAVAUX DE CONDUITE	2.527,04	TRAVAUX DE CONDUITE	2.120,00
MATERIELS	53,19	MATERIELS	64,91
SEMENCES	65,30	SEMENCES	0,00
TOTAL	48.553,23	TOTAL	10.980,79